

PHILIPPE de CHERISKY

LETTRE OUVERTE...

A

MONSIEUR LAURENT DAILLIEZ

(suite à son article dans la revue
L'INCONNU, numéro M 1915/58, mois
de Décembre 1980, siège: 11, Rue
Amélie, 75007 PARIS)

25 DECEMBRE 1980 - PARIS

PHILIPPE de CHERISKY, 6, RUE DE LIEGE, 75009 PARIS

brochure gratuite

Philippe de CHERISKY
6, Rue de Liège
75009 PARIS

PARIS, le 25 DECEMBRE 1980

LETTRE OUVERTE

à Monsieur Laurent DAILLIEZ
C/o "L'INCONNU"
11, Rue Amélie
75007 PARIS

Monsieur,

La livraison en cours du périodique "L'INCONNU" publie un article de vous dont on a peine à croire que vous soyiez l'auteur. Avant qu'il ne soit trop tard et que ne paraisse la suite dans une prochaine livraison, permettez-moi d'user des droits de réponse.

Le "Marquis belge" que je suis (page 18) se juge lésé, comme aussi bien le lecteur dont le niveau aurait atteint le diplôme du certificat d'études.

A la faveur de quelques études, à vrai dire sommaires, certains généalogistes ont découvert que nous aurions, Monsieur, un lien de cousinage par Adam et Eve. Personnellement cela m'ennuie, mais si vous éprouviez quelque orgueil, mon dieu, eh bien soit. Non, je ne suis pas "Marquis belge" et pour cette simple raison que vous connaissez bien, que la noblesse de Belgique va par barons et comtes, non jamais par marquis.

Le malentendu provient de mon domicile parisien, rue de Liège, laquelle, avant 1914 était: rue de Berlin. On frémit un peu à l'idée que j'aurais pu être, par vos soins, "chevalier teutonique" si l'Histoire en avait voulu autrement!

Vous faites allusion à une photographie de ma personne sortant d'un trou de rocher, sis à Rennes-les-Bains, et où je suis censé chercher "un trésor". Vous dites que je suis vêtu "en tissu blanc, plus blancs que les blans (sic)". Et vous ajoutez que ce cliché provient d'un "chef d'oeuvre de grotesque paru aux éditions Lefevre".

C'est bien moi, en effet, il y a longtemps, vers 1964 à Rennes-les-Bains, mais ce trou, situé sur le mont Serbafrou est assez connu des spéléologues pour que nul n'y aille quérir un trésor. Renseignez-vous au Syndicat d'Initiative du pays. Ma vêtue est d'un blouson imperméable à fermeture éclair que j'ai depuis lors donné à mes oeuvres; eusse-je su que vous cherchiez "un costume de carnaval pour faire le grand Maître (sic)" (page 24) que malgré son délabrement, je me serais fait un plaisir de vous l'offrir. Jean-Luc CHAUMBIL auteur du "chef d'oeuvre de grotesque" n'ayant sans doute pas été informé de votre article, sera sans doute fort fâché que vous ayez négligé de citer son nom; car mis à part vos livres, les chefs d'oeuvre ne courent pas les rues.

Le bruit a couru que Gérard de SEDE descendait du pape Clément V qui a causé la disparition des Templiers; mais c'est un détail pittoresque dont sa carte de visite ne fait pas mention. Libre à vous, cependant, de démontrer l'inexactitude de cette réputation.

"Louis CARPENTIER et son école nous rabattent les oreilles sur l'Arche d'Alliance" (page 19). La hardiesse de cette métaphore, qui fait de vos lecteurs un troupeau d'élé-

phantasme est abusive. "Rebattent"... valait mieux. La transmutation d'une pastille en clou dans la cathédrale de Chartres, -ou de Chartre (?) que vous attribuez à ce même personnage (page 22) demeure sybilline. L'on vous sait grâces, du moins de préciser que sur cette pastille - clou il existe des documents dans la série "G" des archives de l'Eure-et-Loire. Que de fois en effet, n'ai-je pas rêvé sur ce dossier "G" où l'on traite des "super murs gravitantes pulci", clous fichés dans les murs de la cathédrale et qui, par leur forme plate et bombée peuvent en effet évoquer la configuration des punaises de sacristie, ou des pastilles pharmaceutiques contre la constipation. Reprocher enfin au même CHARPENTIER d'avoir traité des "roses de Provins" est un peu hatif, en égard à la "Marie-Rose, la mort parfumée des poux" immortel slogan dont nous avait doté Armand SALACROU de l'Académie Goncourt.

Robert CHARROUX arrache à votre machine à écrire des spasmes d'interrogation: "président du club des chercheurs de trésor ???"(page 20) - ou d'exclamation: "il s'est trompé de dates, peut-être !!!" - "Il y a eu des cachettes !!!!"(page 21). Et vous avez bien raison d'évoquer le couple idéal qu'il formait avec Simone, sa femme: "Et allez donc, en voiture Simone pour un nouveau voyage dans les entrailles de notre mère la terre" (page 20).

"Albert WEYSSEN ... étant ingénieur il faut des fouilles"(page 21) mérite deux rectifications. Il s'appelle en réalité Alfred WEYSSEN. Des fouilles, il en "fait" plutôt qu'il n'en "fait". Voulez-vous dire qu'il est en faute d'en faire où il ne faut pas?

Le monument que vous élevez à "Guy TARADE et ses dévotés (sic)" nous aura valu le néologisme "taradesques". Le caractère "hispidé" (page 19) des conclusions de Jacqueline de GRAZIA (et non GRAZZIA) méritait, en effet, d'être souligné. Merci pour tous. Même si, par instants vos éloges prennent le ton de l'exécration. L'on sent dans votre prose une ferveur admirative. Vous l'estimez ce "marquis d'après lui", cette "queue de la colombe du Saint-Esprit", cet "olibrius", cet "ami dont vous pincates les fesses un 15 Août à minuit", cette "collection noire qui a viré au rouge", ce "Grand Maître en cinq personnes, six lui compris", cet autre "Grand Maître de l'ordre bidon sis à Bures-les-Voulaines", ces "Temples modernes qui exoipent de Mathusalem", cet "uluberlu (sic)" qui a profité d'un enlèvement pour se produire à la télévision et "tous ces auteurs dits ésotéristes".

Il vous arrive, Monsieur, ayant hissé tant de gens sur le pavois, de pécher par excès de modestie. "Depuis plus de deux siècles", dites-vous, que Gérard de SEDE a publié "Les Templiers sont parmi nous", le charme a opéré. Aujourd'hui que vous êtes le meilleur disciple de cet auteur le travail ne s'est pas interrompu. Ces "Templiers" grâce à vous sont devenus des "Inconnus" sans intérêt. Trop de romantisme les auréolait. A résumer ce que vous en dites (page 23) on aboutit à des gens "SIMPLES":

A)- Ils n'ont rien à voir avec les Cisterciens de Saint BERNARD, sinon par cette coïncidence qui les fait surgir à peu près à la même époque et bénéficier d'une constitution militaire. Lors du Concile de Troyes, Saint Bernard était allié à Clairvaux; et soit qu'il fut analphabète, soit que le service des postes fût en grève, on ne peut pas l'y faire intervenir!

B)- Ils n'ont, pas plus que les Cisterciens, participé à l'orientation de l'Architecture gothique, ni à son évolution.

C)- Bien qu'ils aient été obsédés par le quaternaire et ses sous multiples, 8, 16, 32, 64, on ne voit pas qu'ils

aient construit en octogone: MONTMORILLON et LANLEF sont bénédictines; les "octogones du Temple se comptent sur les doigts de la main". Voilà donc bien la preuve qu'un octogone est un polygone à cinq cotés !

Ne craignez-vous pas d'être contaminé par la nullité de la tâche que vous avez prise à coeur? "Je tiens, dites vous page 18, absolument à donner toutes mes références, même si elles sont parfois très importantes"; le lecteur tremble un peu à cette idée que les références qui n'ont pas d'importance bénéficieront d'un sort préférentiel de votre part. Si la lecture de vos "Templiers ces inconnus" m'a parfois ennuyé, j'en vois la raison dans votre présent aveu: "On ne sait pratiquement rien des Assassins, ni du Baphomet, mais sur ces deux thèmes je m'exprimerai longuement (page 23)".

On vous saura gré de signaler la présence de l'Abbaye de Notre-Dame du Mont de Sion au couronnement de Baudouin le 25 Décembre 1119 qui date aussi de la fondation du Temple. Vous avez raison, l'Ordre préalable au Temple méritait d'être mentionné, car il lui est également survivant. On ne voit pas néanmoins ce qui vous permet de déclarer que la ladite abbaye avait été "soit disant fondée par Godefroy de Bouillon (page 18)". Entendez-vous par là qu'elle voulait faire croire que Godefroy de BOUILLON l'avait fondée? A ceux de vos lecteurs qui seraient tentés de vous imiter, disons que "prétendument" eut été préférable. "Soit disant" s'écrit en réalité "soi disant"; et la "soit disante intervention de Saint Bernard" est doublement fautive.

"J'ai colligé plus de 145.000 manuscrits médiévaux". Cette déclaration qui figure dans la Préface de vos "Templiers ces inconnus" a vivement impressionné les chartistes et moi même. En égard à la vitesse moyenne de lecture pour un chartiste, à la superficie moyenne d'une page manuscrite médiévale, à l'assurance que vous y travaillé même le dimanche, nous avons estimé que vous étiez âgé de 397 années. VOS 145000 MANUSCRITS battent à plate couture les 40.000 FICHES rassemblées par A. WEYSEN pour son "Ile des Veilleurs". Encore faut-il dire au lecteur que "colliger" n'est pas lire, mais bien collectionner en vue d'une synthèse ultérieure. Que si tout à l'heure j'ai fait état de quelques fautes d'orthographe, c'était pour mieux évoquer l'osmose qui peut se faire du français médiéval à la littérature d'un écrivain moderne tel que vous. Seul ce vieux français peut expliquer des libertés telles que:

"Je me souviens que..." (page 20)

"Je ne vais pas toutes les énumérées..." (page 22)

"Je puis jugé sur pièces ..." (page 21)

"bardat", "uluberlu", "canulard", "crédible" (pour enclin à croire), "Astéryx" sont de ces tournures qui, comme vous dites, page 20, font croire qu'il y a "quelque chose qui cloche dans le bazar".....

"Ce Grand Maître, représentant d'apéritifs non alcoolisés de consonnance italienne" (page 20) introduit dans votre article le thème de vos réticences gastro-intestinales, c'est à dire d'une certaine difficulté d'être.

Passons à table, donc: "Ce n'est pas tout de gober ce qu'on veut nous faire avaler (page 21)" - "Où vont-ils chercher leurs preuves pour nous faire avaler de telles couleuvres (ibid)" - "Encore une fois on veut nous faire avaler des couleuvres (page 22)" - "Engraisser des portefeuilles (page 23)" - "Ras le bol (ibid)".

Chapitre des condiments: "Le grain de sel que mettent dans leur soupe les auteurs dits ésotéristes (page 18)"

"Le grain de sel mal placé des éditions LEFÈVRE (page 19)" -
"Le sel d'HIRAM, le poivre du Temple de Salomon, et pour sol-
vant la moutarde de l'interprétation (page 22).

Chapitre des excréments: "On a tellement bavé sur
Chinon (page 24)" - "On nous gonfle l'esprit (page 23)" -
"Un oracle bidon (page 21)" - "Il ne faut pas pousser (page
22)" -. Mais que n'usez-vous donc des 145.000 manuscrits mé-
diévaux dument ficelés en paquets carrés, comme en ce bon
temps qui ignorait encore la colossale diffusion du papier
hygiénique plié en accordéon ou enroulé en volume.

Le caractère dépuratif que vous imprimez à l'Histoire
ne fait pas de vous pour autant, Monsieur, un homme de cabinet.
Il y a en vous beaucoup de l'aventurier qui rage de la mévente
de ses oeuvres. "Je n'ai jamais - écrivez-vous, page 21 - rien
demandé aux ordres bidons, qu'ils soient à Neubourg, de Brive,
de Caussade ou de Pamperigouste, mais j'ai beaucoup de rensei-
gnements sur eux que me demandent mes amis, car vous compren-
drez bien que sous mon nom, ils ne me les enverraient jamais.
Alors il faut ruser". Méfiants ces Franc-maçons qui vous fer-
ment leur porte au nez. Comme ils sont ces frères de Pampe-
rigouste, vous avez bien raison de ruser pour passer auprès
d'eux, car à force de proclamer que vous "vous tapez le
derrière par terre de rigolade", vous risquez de recevoir sur
ce même derrière, une leçon qui ne serait pas de la rigolade.
N'êtes-vous pas en danger que de révéler aujourd'hui votre
identité: car on en connaît, à Pamperigouste qui lisent encore
"L'INCONNU" et qui vont se fâcher...

A l'égard des "trésors templiers" vous faites preuve
d'un louable scepticisme:

- A)- Le chandelier du Temple, aboli en l'an 70, est un
mythe de Robert CHARROUX (page 19).
- B)- Vous avez repertorié 5460 caches de trésor, mais leur
liste, dressée par des spécialistes dignes de méfiance
ne vaut rien (ibid)
- C)- Le club des chercheurs de trésors est une fumisterie
(ibid)
- D)- En 1307 les Templiers ont fondu leur trésor (ibid)
- E)- Le trésor de la chapelle Saint Pierre de Rians est une
lubie et une escroquerie de Guy TARADE (page 21/22)
- F)- Les recherches d'Alfred WEYSEN à Val Croz par Trigance
(Var) se sont soldées par un échec. D'ailleurs vous
connaissez une quinzaine de lieux appelés Val Croz et
tout aussi susceptibles d'y manoeuvrer un bull-dozer
(page 21)
- G)- "Sachez bien que je ne me suis jamais penché pour sou-
lever un caillou pour chercher un denier (page 19)".

Le fait est, Monsieur, que voici quelques années vous
avez tenté de racheter toutes les commanderies du Temple, que
vous avez échoué, et que vous êtes rendu compte que le TRESOR
DES TEMPLIERS se compose intégralement des droits d'auteur
qu'il rapporte à ceux qui en écrivent. Il faut, comme vous
dites: "GAGNER SA CROUTE" -page 19-. Et le malheur veut que
" DEPUIS PLUS DE DEUX DECADES " les templiers qui sentaient le
roussi commencent à sentir le réchauffé, alors vous tentez de
pécher le poisson dans l'inconnu. CHARPENTIER, TARADE, CHARROUX
de SEDE le savent aussi bien que vous même. L'échec de WEYSEN,
très onéreux, lui a été remboursé par son "Ile des Veilleurs"
édité à frais d'auteur. A nos âges, on ne se baisse pas tou-
jours impunément; soulever un caillou pour un denier, c'est
risquer un tour de rein pour rien, quand on peut, sans se bais-
ser, le retirer à la caisse comme droit d'auteur!

Personnellement je ne plie l'échine qu'à partir d'une
pistolet.

Un sort particulier aura été fait au "dénommé Pierre PLANTARD dit de SAINT CLAIR, qui n'est pas plus de SAINT CLAIR que je ne suis archevêque de Paris (...) qui se prétend descendre de DAGOBERT II (...) et qui connaît depuis vingt ans l'emplacement du trésor des Templiers de Rennes-le-Château (sic)". Tel est le texte de la page 18. Autant d'erreurs confine au mensonge et réclame un droit de réponse.

Que le siège archiépiscopal de Paris ne soit pas occupé par Monseigneur DAILLIEZ, ou d'AILLIEZ, va presque sans dire. Qu'il s'appelle "de SAINT CLAIR" est rigoureusement exact; le pseudonyme est "PLANTARD" calambour sur le "rejeton ardent" soit Plant-Ard. Qu'il descend de Dagobert II et soit le chef actuel de la descendance mérovingienne sans avoir à le prétendre ne semble aucunement lié avec les Templiers et leurs trésors. Que nul, ni moi, ni le maître d'hôtel, ni les serveurs du restaurant où nous avons dîné la semaine dernière ne l'appelle SIRE, ou SA MAJESTE, et que pour écrire ce genre d'inepties, je pense moi aussi, que l'auteur devrait "RECHERCHER LA PETITE ARAIGNÉE QUI LUI CHATOUILLE LA CERVELLE (page 21)". Que la locution "sic" signale que l'on rapporte textuellement un propos, or pour PLANTARD de SAINT CLAIR on ne trouve pas l'ombre d'un écrit où vous puissiez lui attribuer votre citation.

Au cas où l'affaire de Rennes-le-Château vous intéresserait, prenez donc la peine de consulter la page 71 de ce présent numéro de "L'INCONNU" dont voici un passage:

"Phosphènes et harmonie solaire, organise des stages, cours, conférences, séminaires, toute l'année au château des Ducs de Joyeuse - 11190 Couiza. En terre cathare et non loin de Rennes-le-Château...."

Lorsque vous serez dans ce château, ne manquez pas de vous recueillir devant les trois sarcophages qui ont abrité les ancêtres de Pierre PLANTARD de SAINT CLAIR que l'on fait visiter chaque année contre "deniers".

Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus choisis.

Philippe de Chensy

LETTRE OUVERTE A MONSIEUR LAURENT DAILLIEZ - REVUE L'INCONNU
NUMERO M. 1915/58 - 11, RUE AMELIE, 75007 PARIS

Toutes les personnes peuvent m'écrire sans intermédiaire d'une revue. Je ne demande pas d'argent pour le timbre de réponse...

